

Ehret (Daniel), *Célébrités alsaciennes. Dictionnaire impertinent*

Ed. Bastberg, Haguenau 2008

Frédéric Kurtz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/515>

DOI : [10.4000/alsace.515](https://doi.org/10.4000/alsace.515)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 545-546

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Frédéric Kurtz, « Ehret (Daniel), *Célébrités alsaciennes. Dictionnaire impertinent* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/515> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.515>

Sites Alsaciens et précise que l'objectif de ce dernier « est de favoriser de manière naturelle la richesse spécifique en espèces caractéristiques des cultures extensives ». C'est encore la Queue-de-souris qui bénéficie de cette action depuis que des centaines de pieds ont été découverts à l'intérieur du contournement routier de Molsheim. La nature de cet habitat montre d'ailleurs que l'espèce est en fait beaucoup moins une messicole qu'une indicatrice originelle des zones inondables des rivières (ici de la Bruche).

Le fait que l'auteur constate qu'en matière de patrimoine messicole, « l'Alsace... a subi des pertes considérables en moins de vingt ans », conduit à se poser la question, (par exemple avec le CSA) s'il ne serait pas judicieux de rajouter à ce programme de sauvegarde au moins certaines des espèces qui, autrefois, ont fait l'objet de cultures ou d'utilisations tinctoriales, ou encore médicinales, ainsi la Garance (*Rubia tinctorum*), la Gaude (*Reseda luteola*), le Lin cultivé (*Linum usitatissimum ssp. usitatissimum*). Deux espèces se trouvent en Liste Rouge : la Serratule (*Serratula tinctoria*) et l'Aspérule des teinturiers (*Asperula tinctoria*), protégée régionale. Et par ailleurs on peut encore évoquer le Gaillet vrai (*Galium verum*), le Genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*), le Pastel des teinturiers (*Isatis tinctoria*) ainsi qu'un lichen, *Lobaria pulmonaria*. De toutes ces espèces, la Garance (sous forme de reliquat subspontané des cultures) et l'Aspérule des teinturiers, la Serratule des teinturiers et le Pastel des teinturiers sont le plus souvent intégrés dans des zones Natura 2000 et/ou des territoires gérés par le CSA, notamment les collines de Rouffach ou l'Ile du Rhin. C'est aussi le cas plus largement du Gaillet vrai et du Genêt des teinturiers. Par contre, un effort devrait être fait en faveur de la Gaude qui se raréfie et qui a l'avantage de supporter les champs de maïs qu'aucune espèce ne traverse. C'est encore plus le cas pour le Lin cultivé qui pour ainsi dire a disparu de la région, et qu'il faudrait réhabiliter ne serait-ce que pour la sauvegarde conjointe de son épiphyte messicole, la Cuscute du lin (*Cuscuta epilinum*) (vue la dernière fois en 1957) et aussi pour ses vertus médicinales (semences et huile). Quant à *Lobaria pulmonaria* (qui n'a aucun statut), il est en régression à cause de la pollution et de l'abattage de ses arbres supports, il doit donc lui aussi bénéficier de mesures de sauvegarde.

Il faut savoir gré à l'auteur pour ce travail d'enquête et de recensement des espèces accompagnatrices de cultures permettant ainsi une meilleure stratégie de conservation.

Théo Trautmann

Glanes

EHRET (Daniel). *Célébrités alsaciennes. Dictionnaire impertinent*. Ed. Bastberg, Haguenuau 2008.

Il y a de nombreux guides du patrimoine professionnels en Alsace ! Une enquête s'imposerait dans « l'Atelier de l'historien » Daniel Ehret en est un. Il a un site

internet avec les monuments qu'il fait visiter. Mais l'hiver il écrit, et se qualifie donc d'écrivain d'hiver. Il a ainsi écrit quelques guides touristiques. Mais il est de Sélestat, et donc Sélestat est son pays, sa « *Heimat* ». Ici il nous offre un dictionnaire biographique impertinent, laissant sa plume galoper au fil de son inspiration satirique. Son éditeur nous prévient : « l'auteur se considère comme un satiriste pour qui l'objectivité historique relève de la chimère », ce qui est bien vrai, mais tout de même un avertissement bien surprenant de la part de son propre éditeur. Bref, on trouvera au fil des pages des biographies assaisonnées à la façon Daniel Ehret, à mi chemin entre le *Canard enchaîné* et la *Cigogne déplumée*. Dadelsen aurait mérité une notice un peu plus longue, car Ehret visiblement l'aime bien. Retenons la série des maires de Sélestat. Tiens, il n'a pas mis Stoffel, qui a pourtant réintroduit le nom Sélestat au lieu de Schlestadt. Mais il n'oublie pas Auguste Bronner, ainsi que tous les maires de l'après guerre, sauf les deux derniers, ce qui est un peu injuste. Et rendons lui justice : il n'oublie pas un enfant de Sélestat que l'on avait tendance à mettre au placard : *Institoris*, qui appartient à l'Inquisition - nous citons - « cette abjecte institution d'Eglise » à la fin du XV^e siècle, auteur cependant d'un best-seller de l'époque, le *Malleus Maleficarum*. Un Sélestadien qui n'aimait pas les femmes, s'indigne Ehret ! Au fait, il n'y a pas beaucoup de femmes parmi les « célébrités alsaciennes » qu'a collectionnées Ehret, pratiquement aucune !

Frédéric Kurtz

Collection « Mémoire de vies », éditions Carré Blanc

En 1997, Carré Blanc lançait son premier livre « Mémoire de vies ». Ce sont plus de 100 titres qui sont parus toujours sur le même principe : une collection très illustrée qui retrace la vie passée de la commune, rassemblant photos anciennes, documents, témoignages et anecdotes des habitants.

« *Thann, Clin d'oeil sur le XX^e siècle* »

Thann a déjà fait l'objet de plusieurs ouvrages scientifiques sur son histoire, les rédacteurs de cet ouvrage ont opté pour « faire émerger l'évolution galopante de cette vie quotidienne du XX^e siècle qui est le reflet de l'émancipation de la classe ouvrière, de la femme et de la jeunesse, sur fond de développement industriel et scientifique ». Il s'agit d'un travail collectif mené par des membres du « Conseil des Aînés », du Conseil municipal (service de la culture) et du président de la société d'histoire « Les Amis de Thann ». Le plan traditionnel des ouvrages « Mémoire de vies » s'est adapté en y intégrant un chapitre sur les jumelages et les artistes et célébrités thannoises du XX^e siècle.

La partie Vie économique est particulièrement fournie en texte, les autres chapitres sont l'occasion, pour les Thannois, de se reconnaître, de revoir leurs parents ou grands-parents, leurs camarades de classe...

« *Zillisheim, en franchissant le pont-levis. Souvenirs et tranches de vies* »